

Au bord de la Seine, de Vernon à Rouen, coule abondamment l'islam



Je voudrais vous parler de la Seine et ses environs, depuis Vernon jusqu'à Rouen...

Près de Vernon, il y a Giverny, où le peintre Claude Monet vécut longtemps et mourut. Il y peignit son chef-d'œuvre les Nymphéas, qu'il mûrit pendant des années et dont il offrit à la France le bouquet final, aujourd'hui conservé au musée de l'Orangerie, à Paris.

C'est à Giverny qu'est actuellement « enfermé » le nouveau Masque de fer, plus précisément au moulin de Cossy. Je veux parler de l'« innocent » Patrick Balkany, dont la femme s'est répandue avec vaillance dans les médias sur le sort « insoutenable » de son mari pendant son séjour à la Santé. Certains Français, quant à eux, sont enfermés dehors et n'ont pas assez d'argent pour jouer à la fraude fiscale. Mais ceci est une autre affaire, tout comme celle des « dramatiques » aventures priapiques d'un certain cadon de la République racoleuse en marche, qui assassine gentiment la Nation !

Ce qui m'intéresse présentement, ce sont les communes

normandes des bords de Seine et ses environs, lesquelles sont « enrichies » par la diversité la plus halal qui soit. Ainsi, fleurissent çà et là des barbes islamiques et des voiles non moins islamiques. Les restaurants, vantant les plaisirs de Marrakech et autres cités exotiques, sont légion ; sans parler des kebabs qui poussent comme la petite vérole, jadis, sur le visage de Mirabeau, sous le pont duquel coule aussi la Seine ! À ce tableau idyllique du vivre-ensemble islamique s'ajoutent les obligatoires mosquées qui poussent fort bien, elles aussi. Selon les informations dont je dispose, il y a, par exemple à Vernon, la mosquée éponyme, la mosquée Omar Imen Al Khattab, la mosquée Verte Yesil Camii. Je rappelle que Vernon compte 23 872 habitants, d'après un recensement de 2017. Mais à part ça, l'islam n'a aucune velléité de conquête...

Et pendant que les mosquées sortent de la terre meurtrie de France, des joyaux comme l'église Notre-Dame à Louviers – exceptionnel édifice gothique – prennent l'eau et s'effritent. L'église Saint-Sauveur menace ruine aux Andelys, etc. Pourquoi, me direz-vous, perdre son temps à restaurer des sanctuaires qui, compte tenu de notre lâcheté et de la démographie galopante des allogènes islamiques, ne seront bientôt plus que des carcasses vides, voire seront reconvertis en mosquées, comme le souhaitait Dalil Boubakeur ? Nos cimetières, eux aussi, peuvent s'effondrer ; tout peut pourrir en somme : la relève est assurée, la civilisation un peu moins...



À proximité se trouve Gaillon, commune qui compte deux mosquées – toujours selon mes informations –, pour une ville de 6 924 habitants (chiffres de 2017) : la mosquée Gaillon/Aubevoye et la mosquée Essalam.

Plus on remonte le fleuve et « mieux » c'est : Elbeuf, Le Grand-Quevilly, Petit-Couronne, Saint-Étienne-du-Rouvray – commune abritant l'église Saint-Étienne où fut égorgé le père Jacques Hamel par un fidèle d'Allah, le 26 juillet 2016.

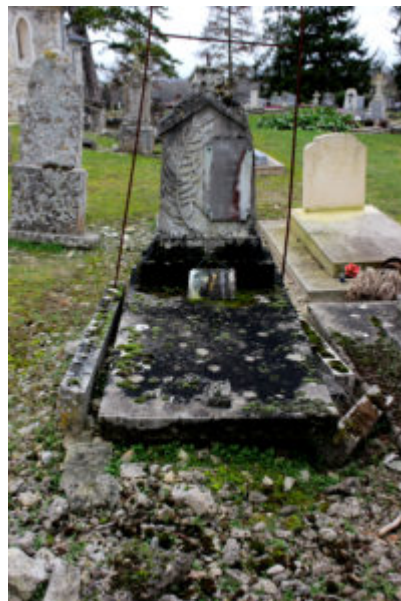


Parlons aussi de Val-de-Reuil où, en juin 2019, une bande masquée a attaqué le commissariat en criant, pour certains, « Allahu akbar ! » ; information vite fait bien fait soupçonnée d'être fausse, comme le suggérait cet article fallacieux des fâcheux de Libération :

https://www.liberation.fr/checknews/2019/07/05/un-commissariat-de-l-eure-a-t-il-ete-attaque-aux-cris-d-allah-akbar_1737775

Dans ce coin de France, évidemment, les djihadistes confirmés ou en herbe sont comme des coqs en pâte et pas des moutons de l'Aïd :

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/07/26/01016-2016-0726ARTFIG00193-plusieurs-cas-de-radicalisation-connus-dans-la-banlieue-de-rouen.php>



Puisque ce sont des communes estampillées vivre-ensemble, la

démagogie du pas d'amalgame va bon train. Par exemple, voici comment le conseil municipal de Sotteville-lès-Rouen entend prévenir la radicalisation (ce que j'appelle, pour ma part, la stricte observance du dogme islamique) : « *Il ne s'agit pas de stigmatiser des quartiers. La radicalisation touche aussi bien les villes que les campagnes* » (ce qui est très rassurant !), clame un certain Alexis Ragache, premier adjoint. Et la vertueuse commune d'envisager « *des actions à mener en termes d'accès à la culture, aux loisirs et aux droits par les différents partenaires* ».

(<https://www.paris-normandie.fr/rouen/le-conseil-municipal-de-sotteville-les-rouen-traite-les-questions-de-prevention-de-la-radicalisation-NP14288476>)

C'est vrai que le cinéma, les jeux de société, voire les sports d'hiver sont des moyens de déradicalisation qui ont fait leurs preuves ! Je préfère en rire...

Voici donc – entre l'Eure et la Seine-Maritime – l'état d'une région chargée de patrimoine et d'Histoire, gangrenée par une logique immigrationniste qui règne depuis près de cinquante ans. Les autochtones sont, quant à eux, perdus ; ils longent les murs, accablés aussi par les redresseurs de torts démagogiques qui s'autoflagellent en pleurnichant sur la colonisation – c'est vrai que l'Algérie prospère à fond depuis le départ de la France ! – et l'esclavage – hors islam bien sûr ! Puis il y a les convertis qu'un État, faute d'encadrer sa jeunesse, a préféré livrer à ce Moloch-Baal...

Cependant, depuis les hauteurs de Château-Gaillard, forteresse édiflée par Richard Cœur de Lion et qui domine un bout de Seine, on a encore l'illusion d'être dans une France libre de cette religion conquérante.



« J'ai beaucoup étudié le Coran. Je vous avoue que je suis sorti de cette étude avec la conviction qu'il y avait eu dans le monde, à tout prendre, peu de religions aussi funestes aux hommes que celle de Mahomet » (Alexis de Tocqueville).

(Photos : **Charles Demassieux**)